

La belle église de La Cassagne était presque comble jeudi soir, 1er août 2019, pour entendre le concert de l'Ensemble Vocal de Terrasson (EVT). Les habitués de ce rendez-vous d'été auxquels se sont joints quelques estivants ou amis de passage, ont vivement apprécié et applaudi le riche programme de cette soirée musicale. Rappelons que l'EVT, dirigé depuis 1999 par Chris Norris à la suite de Alan Bennett, qui l'avait fondé en 1980 aux côtés de Pierre Filloux et de quelques amoureux du chant choral, travaille un répertoire très ouvert dont ce concert a manifesté la diversité de styles, d'époques et d'origines.

Sans reprendre la vingtaine d'auteurs dont le choeur au complet, le choeur des hommes ou le choeur des femmes, parfois d'excellents solistes, ont interprété une oeuvre, nous tenons à saluer l'unité, la précision d'attaque et de nuances, en un mot la finesse des interprétations chorales qui ont parfaitement répondu aux attentes d'un chef lui même compositeur et musicien exigeant. Ainsi, pour ne citer que quelques uns de ces précieux moments d'écoute, le "Locus iste" d'Anton Bruckner, composé en 1869 pour l'inauguration de la chapelle votive de la nouvelle cathédrale de Linz, fut un pur moment de grâce. "Dirait-on", cinquième chant parmi les "Chansons des Roses", composées par Morten Lauridsen, (compositeur contemporain d'origine danoise, vivant aux Etats Unis), sur des poèmes de Rainer Maria Rilke, nous fit goûter des sonorités pleines de douceur et de sensualité.

La Missa Brevis d'Antonio Lotti, compositeur vénitien né vers 1665, organiste et maître de chapelle, qui concentre tout son caractère dans la brièveté d'une construction liturgique recueillie, fut aussi un moment de bonheur polyphonique avec, dans le Kyrie et le Sanctus, de très belles entrées vocales par pupitres... Outre le "Jubilate Deo" de Laszio Halmos et "The Lord Bless you and Keep you" de John Rutter qui avaient été chantés l'an dernier, l'Ensemble Vocal a proposé beaucoup de nouveaux titres tout en affinant encore les oeuvres longtemps travaillées. Ainsi l'Ave Maria de Chris Norris, interprété par le choeur des femmes, oeuvre à l'écriture harmonique sublime, comme le "Song of Peace"de Jean Sibelius, interprété par le choeur des hommes sous la direction de Christian Levrat, offrirent de profonds moments de

méditation musicale.

Mais le programme du concert a manifesté un goût du contraste, des incises, et du rythme en intercalant ici une oeuvre pianistique, interprétée par Maureen Mac Leod, comme les deux Danses Espagnoles d'Enrique Granados, là un morceau pour soliste accompagné au piano, ou un morceau pour choeur plus dansant, comme l'"African Trilogy", chanté par les femmes, (arrangement de Gwyn Arch), oeuvre éclatante, aussi colorée que vigoureuse et joyeuse. De même le "Praise Him", interprété par le choeur des hommes avec les voix de P.Filloux, C.Norris, C.Roux en soli, sur un très bel arrangement de S.Jonckeheere a apporté une touche de Gospel...

Pour en venir aux solistes, saluons le travail de voix de ces choristes passionnés qui osent se risquer à l'exercice d'interpréter une oeuvre lyrique. La voix fine et chaleureuse de Béatrice de Robert, mezzo soprano, dans "O del moi dolce ardor" de C.W.Gluck ou dans "Youkali"de Kurt Weil, l'interprétation lumineuse et enjouée de "Somebody loves me" et "The man I love" de Georges Gershwin, par Maryse Levrat soprano lyrique, ont enchanté le public, de même que les prestations des hommes, avec Charles Roux, à la puissante voix de basse, qui a interprété un chant basque, et Pierre Filloux, ténor lyrique, toujours aussi radieux dans sa joie de chanter, qui interpréta avec brio "Torna Sorriento" d'Ernesto de Curtis et "Le postillon de Longjumeau" d'Adolphe Adam. Un peu handicapée par une bronchite tenace, Anne-Marie Brua, soprano léger, n'a pu donner toute la qualité de sa voix dans le "Rondel", composé par Chris Norris, mais nous disons merci à tous, choristes et organisateurs de La Cassagne pour ce très beau concert !